

signature jusqu'à la période électorale.

Tous les candidats, tant s'en faut, ne se sont pas encore fait connaître, ils se présenteront quand le moment sera opportun, c'est alors que chacun devra choisir et appuyer celui qui lui semblera le plus digne, le plus méritant et le plus honnête.

Ceux qui se présentent actuellement ont déjà le grand tort de déranger inutilement les marchands qui, en ce moment même, ont besoin de tout leur temps pour préparer la nouvelle saison d'affaires et n'ont pas un instant à perdre pour écouter les discours oiseux des ambitieux.

Chaque chose doit se faire en son temps ; et, la période électorale est suffisamment longue déjà pour ne pas en avancer inconsidérément l'époque et en allonger la durée outre mesure.

Le commerce souffre toujours plus ou moins de l'agitation électorale, et ceux qui, par leurs agissements, tendent à créer cette agitation dès maintenant, travaillent contre les intérêts de ceux dont ils briguent les suffrages.

C'est avec beaucoup de difficultés qu'une nouvelle loi électorale municipale a été obtenue pour Montréal, les marchands ont escompté d'avance le fruit qu'ils retireraient d'un changement radical du conseil de ville et ils ne sont pas prêts à l'abandonner, ils feront à ces candidatures hors de saison l'accueil qu'elles méritent.

Nous ne saurions trop recommander aux marchands de laisser s'ouvrir la période électorale proprement dite. Quand tous les candidats seront sur les rangs, ils choisiront ceux qui méritent le plus leur confiance et les appuieront alors de tout leur crédit et de tout leur pouvoir.

D'ailleurs, dans certains quartiers de la ville, les élections sont absolument entre les mains des commerçants, qu'ils se réunissent donc, quand le temps sera venu, et, qu'entre eux, ils choisissent ceux qui seront les plus dignes de les représenter à l'Hotel de Ville.

LES RECOLTES DANS ONTARIO

En publiant ici le rapport officiel du gouvernement provincial d'Ontario sur les récoltes de cette province, nous ne pouvons nous empêcher d'exprimer encore une fois le vœu qu'un travail de statistique du même genre se fasse, aussitôt que possible dans la province de Québec.

Nous n'avons, dans notre province, aucun bureau de centralisation où l'on puisse collectionner tous les renseignements reçus des diverses parties du territoire ; et le commerçant est obligé de s'en rapporter le plus souvent à des informations particulières que l'intérêt ne laisse pas toujours parfaitement impartiales.

Dans Ontario, dit le rapport en question, les rapports indiquent, pour le blé d'automne, un rendement moyen sur toute la province de 19.6 minots à l'arpent.

On a commencé les battages, mais la plupart des rapports sont basés sur une évaluation d'après le nombre des gerbés. Comme on se plaint dans toutes les parties de la province que la paille est courte et le grain ratatiné, et comme les champs sont assez irréguliers, les rapports subséquents faits sur le résultat exact des battages, donneront peut être une moyenne plus basse. La condition est égale à la moyenne, on entend assez fréquemment parler de rouille, mais on n'entend peu ou point parler de dommages par les insectes. Dans plusieurs régions le grain s'est rempli trop rapidement et il en est resté petit et même ratatiné. En somme, cependant, le rendement paraît être moyen et la qualité assez bonne.

Le blé du printemps est probablement la plus mauvaise récolte de la saison. Tout paraît lui avoir été défavorable, les semailles tardives à cause du printemps pluvieux, puis la sécheresse qui l'a échaudé.

Quant à l'orge, le rendement sera en dessous de la moyenne, le grain est plus léger que d'habitude, mais la couleur est excellente.

La récolte d'avoine n'a pas rendu tout ce qu'elle promettait le 1er juillet. Les chaleurs excessives ont arrêté la croissance de la paille qui est, en conséquence, plus courte que de coutume et donnera un moindre rendement à l'acre. Le grain ne s'est pas formé parfaitement et sera un peu léger, le rendement sera assez bon.

Les pois promettent d'être bons et beaux. La plante a bien produit des cosses, mais la sécheresse a nui à la formation des grains. Dans les comtés du centre et du Lac Erié on a constaté que le ver a fait des ravages considérables. En prenant la province en détail, on trouve dans certaines parties un rendement léger, par suite de la sécheresse et de la rapidité de la maturation ; dans d'autres, les pois ont beaucoup souffert du ver et dans d'autres enfin, la récolte est excellente. Dans l'en-

semble la récolte arrivera à peu près à la moyenne.

La cueillette des haricots (fèves) se fait lentement, le semis s'étant fait en différents temps. Les premiers semis donnent un rendement moyen de bonne qualité ; les semis tardifs resteront au-dessous de la moyenne en qualité et en quantité. Les rapports indiquent une augmentation considérable de la superficie ensemencée en haricots, mais, en définitive, il n'y aura qu'un rendement modéré.

Le maïs, en moyenne, est bien beau, quoiqu'il ait aussi souffert de la sécheresse.

Les pommes de terre n'atteignent que la moyenne et encore à peine. Dans plusieurs régions, surtout dans l'ouest de la province, elles ont souffert de la sécheresse, tandis que dans d'autres elles paraissent petites et noueuses, sans qu'on en donne les raisons.

Les pommes manquent partout. Bien peu de rapports arrivent au tiers d'une récolte ordinaire ; la plupart au contraire disent qu'elles est complètement manquée. Dans la région du lac Erié, les raisins paraissent très beaux, les poires sont au-dessus de la moyenne. Dans la région du lac Huron, les cerises et les raisins sont bons. A la Baie Géorgienne, les cerises donnent une bonne récolte, tandis qu'à Simcoe, les raisins sont assez bons.

Les pâturages ont été bons partout jusqu'au 20 juillet, mais à partir de cette date, l'herbe a souffert de la sécheresse.

MODES ET NOUVEAUTÉS

L'ouverture des magasins de modes en gros pour la saison d'automne a commencé cette semaine ; elle avait amené en ville une foule de marchands et de modistes de la campagne, et les modistes de la ville ne sont pas restées en arrière. M.M. Caverhill, Kissock & Oie. constatent que la saison s'ouvre sous d'excellents auspices.

La forme de chapeau qui prédomine est plate, en feutre, avec garniture de satin. Un joli chapeau exposé était composé d'une plaqué de feutre, d'un marron pâle, garni d'une couronne de jais, d'une plume noire d'autruche avec un bouquet de fleurs noires et jaunes sous le bord relevé de devant et des brides de satin noir réunies en nœud sur le derrière.